

FOLDING ROADS

LUCIANA LAMOTHE

16 avril 2024

27 juillet 2024



VERNISSAGE sur invitation : 19 avril

Merci d'écrire à martina@albertapane.com pour réserver

Horaires d'ouverture : Mardi - Samedi, 10h30 - 18h30

Les relations et les tensions dynamiques entre le corps et la matière définissent *Folding Roads*, une exposition individuelle de l'artiste argentine **Luciana Lamothe** (1975), présentée dans l'espace vénitien de la galerie Alberta Pane, du 16 avril (vernissage sur invitation uniquement le vendredi 19 avril) au 27 juillet 2024.

L'exposition est accompagnée d'un texte critique de la commissaire Ilaria Gianni.

Choisie pour représenter son pays à la 60ème Biennale de Venise, Lamothe prouve sa polyvalence avec une exposition rétrospective qui, en dialogue avec l'important projet d'installation mis en place dans les espaces de l'Arsenal, permet aux visiteurs de plonger dans son univers artistique fait de formes sinueuses, orthogonales, organiques et en même temps architecturales.

Folding Roads se déploie dans les espaces de la galerie vénitienne, mettant en dialogue quatre principaux corpus d'œuvres : des sculptures, œuvres sur papier, photographies et vidéos créées au cours de la dernière décennie. À travers différents médiums, l'exposition nous invite à explorer la pratique de Luciana Lamothe, en se concentrant en particulier sur la relation empathique, sensible et physique entre le corps et

la matière en tension, qui est une caractéristique constante de son travail depuis de nombreuses années.

Les sculptures exposées, faites de matériaux solides et structurels rendus flexibles et mobiles, sont activées par l'action et la perception du spectateur : dans un échange osmotique, sans solution de continuité ou de hiérarchie, le spectateur se trouve impliqué dans une relation vitale et déstabilisante avec l'œuvre, entre tensions matérielles et spatiales.

En revanche, les sculptures de la série *Adentro* se distinguent par leur dimension plus intime ; il s'agit de poignées qui, ayant perdu leur fonction, font de la force énergétique de la destruction le point de départ d'un processus de transformation.

En écho visuel et conceptuel aux œuvres sculpturales, les dessins exposés se caractérisent par des formes géométriques et curvilignes qui coexistent entre ordre et chaos ; des outils de travail et des mains esquissées au crayon tracent des formes ambiguës qui se combinent en une infinité de solutions. Délicatesse et fragilité cohabitent ainsi avec des éléments géométriques, solides et définis, dans une série de tensions toujours changeantes, derrière lesquelles l'action est implicite.

Le corps, les mains et l'action sont également des éléments récurrents dans les photographies exposées, qui mettent en évidence un aspect performatif, parfois même vandale et subversif, de la pratique de Luciana Lamothe.

Dans la série *Perspectiva* les mains de l'artiste, sujets principaux, capturent la silhouette d'un passant inconscient, qui devient complice d'une action et projection d'une idée. Dans la série d'autoportraits la plus récente, *Retrato Borde* (2022), un reflet éphémère et transitoire dans une flaque d'eau urbaine voit le corps de l'artiste se superposer, tel Narcisse, à l'eau et aux déchets de la ville.

Dans un *continuum* de relations et de correspondances, entre éléments végétaux, matériaux et interventions humaines, les restes et détritiques sont également au centre de la vidéo exposée *Caja Tarra Silla Marco* de 2011, filmée dans un paysage rural dans lequel l'artiste évolue, caméra au poing, parmi les déchets, la nature et une architecture industrielle.

Dans *Folding Roads*, la capacité transversale de Luciana Lamothe à traiter différents médias et matériaux émerge nettement. En particulier, le concept de trans-matérialité à travers lequel l'artiste repense la condition des matériaux, les concevant comme des entités sensibles et tendues, est mis en évidence.

Par ailleurs, la communion vitale entre le corps et la matière reste l'essence d'une importante recherche sur le potentiel et la sensibilité des matériaux, présentée ici sous la forme d'installations, de sculptures, de dessins et de vidéos créés au cours de la dernière décennie.

LUCIANA LAMOTHE

(ARG, 1975. Vit et travaille à Buenos Aires)

Luciana Lamothe travaille avec la sculpture, le dessin, la photographie, la vidéo et, surtout, l'installation. Le public est invité et mis au défi de traverser les installations de l'artiste, qui provoquent souvent des sentiments d'instabilité et de vertige, comme une métaphore de la fragilité des structures socialement établies. Dans ses œuvres, une esthétique brutale et minimaliste coexiste avec des formes délicates et sinueuses, créées à partir de matériaux solides et structurels poussés à l'extrême de leur potentiel.

Lamothe a été sélectionnée pour représenter l'Argentine à la 60ème exposition internationale d'art de La Biennale de Venise (2024). Ses œuvres ont également été exposées à la 11ème Biennale de Lyon, à la 5ème Biennale de Berlin et à la 3ème Biennale de Montevideo.

Son travail a été présenté à l'échelle internationale dans des institutions et des événements tels que Art Basel Miami Beach Meridians ; Art Basel Cities, Buenos Aires ; Kunstraum Kreuzberg/Bethanien, Berlin ; CGAC, Santiago de Compostela ; La Maison Rouge-Fondation Antoine de Galbert, Paris ; Palais de Tokyo, Paris ; Da Maré Museum, Rio de Janeiro ; Museo del Barrio, New York ; MAMBA, Buenos Aires ; Fundación PROA, Buenos Aires ; MNBA, Buenos Aires.

Luciana Lamothe a également été artiste en résidence à MANA Wynwood, en Floride, à Art Dubai, à Dubai, à Air Antwerp, à Anvers, à Skowhegan, dans le Maine. En 2021, elle a également participé au programme d'artiste en résidence de l'Atelier NI à Marseille.

L'artiste a reçu le 1er prix du Lichter Art Award, Francfort ; le 1er prix du Itaú Cultural Award, Buenos Aires et la bourse de l'Artists Program de l'Universidad Torcuato Di Tella, à Buenos Aires (2011). Lamothe a également reçu la bourse Pollock-Krasner pour les artistes de la Fondation Pollock-Krasner, à New York, en 2019.

Ses œuvres font partie d'importantes collections privées et publiques telles que le Centro Galego de Arte Contemporánea (CGAC), Santiago de Compostela ; la Fundación Itaú Cultural, Buenos Aires ; le Museo Arte Contemporáneo de la Provincia de Buenos Aires (MAR), Buenos Aires ; Museo de Arte Contemporáneo de Rosario (Castagnino+MACRO), Santa Fe ; Museo de Arte Moderno de Buenos Aires (MAMBA), Buenos Aires ; Museum of Fine Arts (MFA), Texas ; 21C Museum Hotels, Kentucky.